

*The Uralic languages. Description, history and foreign influences.*  
Edited by Denis Sinor (Handbuch der Orientalistik, VIII.  
Handbook of Uralic studies). Leiden - New York - Kobenhavn -  
Köln, E.J. Brill, 1988, XX - 841 pages.

C'est un heureux événement pour les études hongroises que la parution, attendue depuis longtemps, de ce premier volume du *Handbook of Uralic Studies*, volume consacré aux langues (le second devant être consacré aux peuples qui les parlent). L'ouvrage a été réalisé par une équipe de plus de vingt spécialistes de grande notoriété, sous la direction de Denis Sinor. Presque tous les auteurs (exception notable : Bernard Comrie, Bo Wickman) sont Hongrois (au moins d'origine) ou Finnois. Les textes sont écrits en allemand ou en anglais (à peu près à égalité), à la seule exception - qui sera ici saluée comme il se doit - de la présentation de la langue hongroise, faite en français par István Szathmári.

Après la préface et l'introduction de D. Sinor, les contributions sont réparties en quatre sections ; description des langues actuelles (pp. 3 à 216), histoire des différentes langues (pp. 219 à 447), grammaire comparée de l'ensemble ouralien (pp. 451 à 571), relations avec d'autres groupes linguistiques (pp. 575 à 791, à cette section étant attachée une histoire de la linguistique ouralienne par Bo Wickman pp. 792 à 818). L'ouvrage est complété par un triple index : termes techniques (partie très précieuse), langues, auteurs cités. Il n'a pas de bibliographie d'ensemble, les auteurs ayant introduit dans les différents chapitres les informations bibliographiques qu'ils jugeaient utiles.

Ainsi structuré, l'ouvrage peut apparaître comme raisonnablement équilibré, bien que la partie descriptive occupe une place insuffisante avec moins du quart de l'ensemble. On constate d'ailleurs des disparités : c'est inévitable, et D. Sinor s'en explique dans sa préface. Il était légitime de ne pas donner une place privilégiée aux langues les plus importantes de la famille, qui sont aussi les mieux connues et les plus accessibles ; on acceptera donc une présentation du hongrois réduite à 20 pages ; il paraît pourtant plus difficile d'admettre que l'ensemble "balto-finnois" soit traité comme un bloc en 25 pages : le sacrifice imposé à Aimo Turunen est abusif.

On regrettera aussi que les aspects historiques et comparatifs soient traités de façon trop dispersée, la section dite comparative ne comprenant que trois chapitres tandis que la suivante, consacrée aux relations avec d'autres groupes, comporte à la fois l'étude des influences extérieures subies par la famille et le point sur le débat ouralo-altaïque, qui est d'ordre comparatif. Et il aurait été intéressant, dans cette dernière section, de ne pas se limiter à une présentation fragmentaire des influences extérieures, envisagées pour l'ensemble ouralien (influences slaves, germaniques, etc.), mais de tenter une approche plus synthétique permettant une sorte de bilan du rapport parenté/ affinité dans un cas aussi complexe que celui du hongrois. Il y a certes une présentation solide de l'histoire du hongrois par Samu Imre (en 35 pages), mais elle est orientée essentiellement vers le développement interne des structures de la langue.

La description du hongrois d'aujourd'hui donnée par I. Szathmári comporte des indications intéressantes où l'on reconnaît les orientations personnelles de l'auteur, mais elle gagnerait à sacrifier certains détails pour mieux dégager les traits structuraux essentiels (par exemple pour faire apparaître ce qui est nettement structuré dans les suffixes casuels, présentés de façon trop énumérative, ou le jeu très fortement organisé qui règle l'ordre des constituants dans la phrase). On notera dans la partie phonétique le classement contestable de *ty* et de *gy* comme affriquées, et la notation erronée *f* (coquille!) pour *gy* dans le tableau.

**Jean Perrot**